I. C. E. M.

COMMISSION INADAPTÉS

AU PAYS DES MINEURS

NUMÉRO SPÉCIAL

NOUVELLE SÉRIE

CHANTIERS

Organe des groupes de Travail

1968 - 69 MENSUEL

4

BULLETIN de LIAISON

des MAITRES d'I. M. P. et de CLASSES de PERFECTIONNEMENT

Au Pays des Mineurs

Journal Scolaire



ÉCOLE PUBLIQUE DE GARÇONS

12 - DECAZEVILLE

PERFECTIONNEMENT-1. (.E.M.

NOUVELLE SERIE
1968 - 1969
1° Janvier - N°

BULLETIN INTERIEUR DES GROUPES DE TRAVAIL DE LA COMMISSION INADAPTES DE L'I.C.E.M.

SOMMAIRE: Couleur No des du papier pages BLANC Le bonheur et la peine Jean Le Gal ____2 A propos de l'autogestion: Qu'est-ce qu'une classe autogérée __ Jean Le Gal ______3 BLEU Echos des C.R.F.M.E.I.: de Grenoble une rencontre de la Ped. Freinet et des stag. Mme Surdon ______I3 Pédagogie thérapeutique : ANGOISSE(textes) _ Jean Le Gal _____ 18 SAUMON Ouvrir l'enfant aux autres Jean Le Gal 19 CANARI Bloc-notes (2) 20 octobre-20 novembre ____ Maurice Lecuit ___ 23 VERT CLASSES PRE-PROF. la bande enseignante à l'atelier Raymond GIOT 7.I ROSE le fichier documentaire en Cl. de P. _____ Maurice Lecuit ____31 TOWLOUSE: rounion perfect. du I4 novembre ___Odette Esquenet ____38 Extrait de presse Paul Bouygues 38 BLANC Autogestion(suite) A.G. sur le thème LE PRESIDENT Jean Le Gal 39 Expression libérée : Les mots réponse à Pierre Maurice Lecuit 4I Cahiers de roulement : Nº 18 P. Beuygues 42

Un Educateur Moderne doit savoir accepter les autres comme ils sont, penser que peut-être ils se trompent mais qu'ils sont de bonne foi, donc qu'on doit pouvoir travailler avec eux.

CHANTIERS vous souhaite de bonnes vacances et une bonne année de travail

LE BONHEUR ET LA PEINE

Jean LE GAL

000

Le vendredi 6 décembre, j'ai lu aux enfants de la classe quelques tex* tes de nos grandes amies de 4° pratique (Saint Servan)

"J'aime les textes libres car on est libre d'écrire tout ce qu'on veut, tout ce qu'on pense; nos joies, nos peines, nos sentiments nous les disons librement. J'aime les textes libres car pour moi c'est un plaisir d'écrire.

000

" J'aime le texte libre, il nous apporte le bonheur, il nous apprend à parler librement. Je suis d'autant plus heureuse car au moins maintetenant on me comprend...Maintenant je respire, je vis. Je viens à l'école avec joie.

000

000

"Seime le texte libre et l'expression libre car chacun raconte ses loisirs, ses ennuis, ses idées et nous aussi nous les ressentons.

Chaque matin nous disons nos pensées; nous sommes là toutes heureuses d'écouter les unes, les autres. Nous sommes libres d'écrire tout ce qu'on veut.

J'aime le texte libre qui me délivre de toutes les pensées que j'ai au fond du coeur. "

000

Ces trois textes choisis parmi les quelques dix que j'ai présentés aux enfants reflètent parfaitement l'impression d'ensemble produîte par l'expression libre. Ils étaient accompagnés d'un petit bateau offert par une de nos correspondantes (4 enfants seulement ont une correspondante individuelle dans notre classe) et un petit mot :

"Je vous envoie ce petit cadeau pour vous et pour toute la classe, pour vous dire ma joie et mon bonheur que je ressens cette année."

Tous ces dons d'amitié ont profondément touché toute notre collectivité et ont aidé les enfants à aller dans leur expression plus profond en eux mêmes.

Anita écrit le même jour à sa correspondante de Saint Servan :

"Je te parle un peu de moi, de mes peines et de mes bonheurs... mon bonheur à moi est que dans la classe nous soyons heureux, calmes comme vous...Il y a des peines quand nous sommes heureux quelque part et qu'on est obligé de quitter. Comme une classe quelquefois nous sommes heureux dans une classe où l'on peut faire ce que l'on veut et un jour l'âge passe et on est obligé de la guitter, alors on a de la peine... "

000

Notre collectivité a pris la route du bonheur par l'amitié et le don de soi-même. Puisse cette voie mener chacun à être heureux.

A PROPOS DE L'AUTOGESTION OU'EST-CE QU'UNE CLASSE AUTOGÉRÉE?

Qu'est-ce qu'une classe autogérée? Voilà une question que se posent de nombreux enseignants soucieux de remettre en cause la structure autocratique traditionnelle afin de la remplacer par un système qui permette aux élèves euxmêmes de gérer leur vie scolaire, et, ce faisant, de se former à être des hommes actifs et responsables.

La réponse à cette question n'est cependant pas chose facile, car chaque classe autogérée ou en marche vers l'autogestion est un milieu de vie unique, une synthèse originale d'éléments humains, de structures, de techniques, d'outils, de perspectives et d'hypothèses de travail. Au surplus, ce milieu de vie est mouvant comme la vie elle-même.

Il m'est impossible en quelques pages de donner une vie exhaustive d'une expérience qui se déroule depuis trois années dans une classe de perfectionnement, avec ses réussites, ses échecs, l'évolution des enfants, du maître, des structures et des techniques. Et les relations humaines et le climat d'une classe peuvent-ils se traduire par des mots auxquels souvent chacun donne un contenu différent?

Cependant nous cermons maintenant une partie du problème autour de 4 points que nous retrouvons tant pour les activités que pour les institutions de la o collectivité:

PROPOSER - DISCUTER - DECIDER - APPLIQUER.

I. PROPOSER

QUI propose des activités ou des institutions?

- le maître? (structure directive);
- les élèves? (structure non directive)
- le maître et les élèves? (structure démocratique avec le maître participant).

COMMENT?

- oralement?
- par écrit? (journal mural, cahier spécial de propositions, etc.)

QUAND?

- au moment du conseil?
- à tout moment?

II. DISCUTER

QUI participe?

- les élèves seuls?
- le maître et les élèves?

QUAND?

- chaque jour?
- chaque semaine?
- à quel moment de la journée? (le matin? le soir?)
 - à quel moment de la semaine?

COMMENT?

- quelle sera la structure de la réunion?

The second of th

- qui présidera? le maître? un élève?
- qui choisira le président et comment?
- quel sera le rôle du maître? non participant? participant au même titre que chaque élève? animateur? président?

III. DÉCIDER

OUI?

- le maître? (structure directive et autoritaire)

- les enfants seuls (structure non directive)?
- le groupe enfants-maîtres? (structure démocratique avec le maître comme membre du groupe coopératif).

COMMENT? par vote

- à l'unanimité?
- à la majorité (et laquelle)?

the last of the second displayed her

- à mains levées?
- à bulletin secret?

IV. APPLIQUER

QUI?

- le maître?
- les enfants seuls?
- le président de jour?
- un responsable d'activité?

COMMENT?

 sanctions pour ceux qui ne respectent pas les décisions? (punitions réparations);

Contract of the property of the same of th

- récompenses?
- ni punitions ni récompenses?
- qui prend les décisions de sanctions éventuelles? le maître? le président? le conseil?

and the state of t

Toutes ces questions se posent au maître et au groupe au cours de l'expérience. Elles ne sont pas les seules, car la vie ne se laisse pas enfermer dans des schémas ou des hypothèses.

Après de nombreux tâtonnements, changements d'hypothèses, analyses faites par des observateurs (étudiants en psychologie, stagiaires, visiteurs), j'ai choisi actuellement d'être "maître participant", c'est-à-dire un adulte vivant avec des enfants et ayant les mêmes droits et les mêmes devoirs qu'eux.

000

Cette année, nous démarrons avec:

5 anciens élèves de 13 ans (5 années de participation à l'expérience); 10 nouveaux, venant soit d'une classe de perfectionnement, soit de classes normales à structure traditionnelle.

Je me donne comme premier objectif de rendre ces enfants heureux, car ils sont pour la plupart issus de milieux familiaux perturbés, en créant une collectivité où chacun se sente en sécurité, se sente accepté, se sente chez lui. Je propose donc

a) Un modèle d'organisation:

- . coopérative sans président élu: chacun présidera les activités à son tour (voir Makarenko, poème pédagogique);
 - . journal mural pour les critiques, les félicitations, les propositions;
- . conseil chaque soir, où l'on fait le bilan des activités de la journée et où l'on programme celles du lendemain;
- conseil de coopérative à la fin de la semaine, pour:
 bilan général de la semaine;
 perspectives pour la semaine suivante;
 examen du journal mural, et en particulier des problèmes relationnels.

b) <u>Des activités</u>

- . permettant la liberté d'expression: discussion libre le matin expression libre écrite expression artistique;
 - . permettant la relation humaine
 - hors de la classe: correspondance interscolaire journal rencontres d'enfants étude du milieu;
 - des activités manuelles.

c) des règles de vie fondées sur le respect:

- respect des outils collectifs;
- respect des camarades: pas de brutalités pas d'injures pas de moqueries;
- respect du travail des camarades: pendant l'activité travaux réalisés;
- . respect du calme de la collectivité: chacun parle à voix basse durant les activités individuelles (y compris le maître) chacun se déplace silencieusement.

Pendant la première seamine, nous vivons ces propositions acceptées par tous. Plusieurs enfants sont caractériels: je leur demande de quitter les aterliers si un avertissement amical du président de jour ne suffit pas pour les amener à inhiber leur agressivité.

Au conseil du samedi, présidé par un ancien, je propose que chacun écrive sur une feuille: CE QUE J'AIMERAIS FAIRE DANS LA CLASSE. Ma proposition est acceptée par tous.

Chacun cherche pendant quelques minutes et j'inscris tous les souhaits au tableau. Nous les classons et nous constatons que les activités manuelles sont les plus demandées. Le président dit alors à tous spontanément comment nous avions organisé notre journée de travail l'an passé:

Le MATIN:

- lecture d'un beau texte préparé pour être lu aux camarades;
 - . discussion libre
 - . français
 - . calcul
 - . chant et musique

L'APRES-MIDI:

- . éducation physique
- travail individuel
 - . ateliers
 - . conseil.

Cette structure est acceptée par tous, et les enfants décident de leurs activités du lundi, mon rôle consistant à leur faire prendre conscience de toutes les implications de leurs propositions, avant le choix définitif par vote à mains levées.

oOo

Actuellement, à tous les niveaux (proposition, discussion, décision, application) ma part est encore importante, mais je me retire de plus en plus, afin que progressivement les enfants se passent de moi et que je devienne un simple participant adulte de la collectivité.

Il ne suffit pas de mettre les enfants en situation de devoir se gérer pour que la gestion soit assurée. Le tâtonnement de l'enfant pour accéder à son autonomie sera plus ou moins long et il devra s'intégrer dans le tâtonnement de la collectivité à la recherche de sa stabilité, constamment remise en cause par les déviants. La démocratie à l'école n'est pas la voie de la facilité, ni pour les élèves ni pour le maître, mais elle est la seule qui permette la formation d'hommes libres aptes à assurer pleinement leurs responsabilités au sein d'une société qu'ils auront tout d'abord à créer.

Jean LE GAL

Documents annexes:

- . Compte rendu d'un Conseil de coopérative
- . Discussion à propos d'une proposition
- . Extraits d'analyses faites par des observateurs.

CONSEIL DE COOPÉRATIVE DU VENDREDI 10 MAI 1968

Président: Dominique Compte rendu: Dominique et Philippe

Quand nous avons commencé le conseil de coopérative, nous avons parlé de la semaine de travail.

Le président a donné une feuille à chacun pour qu'il marque ce que nous ferons la semaine prochaine.

La secrétaire Annie inscrit ensuite toutes les propositions au tableau, et nous avons décidé:

LUNDI	MARDI	MERCREDI	VENDREDI	SAMEDI
Lecture Discussion Grammaire: accord des adjectifs		Lecture Discussion Travail indi- viduel	Lecture Discussion Texte libre	Lecture Discussion
nos comptes Chant	Calcul individuel Chant	Texte chiffré Chant	Educ. phys: saute-mouton Calcul indiv.	
Educ. phys.: ateliers de sport indiv. Code de la route Travail ind. Atelier Conseil	Foot-ball Code de la route Travail ind. Atelier Conseil	Cimetière: porter des fleurs sur la tombe de notre camarade Annick Conseil	Conseil de coopérative Travail indiv. Atelier Conseil	A programmer au conseil de vendredi

Le plan de travail décidé est présenté à Monsieur Le Gal. Il accepte la part qu'on lui demande.

Examen du journal mural:

Gérard, le responsable, lit les critiques.

Patrick Rublon a critiqué Gérard qui s'est battu avec un garçon de Fin d' Etudes.

Gérard dit que Patrick est un menteur.

Monsieur Le Gal dit que c'est le garçon de F.E. qui a commencé.

Nous avons décidé que: "Celui qui se battrait serait exclu de nos activités pendant un jour, si c'est lui qui attaque."

Patrick Rublon est félicité par Martine, parce qu'il a apporté des graines pour le jardin de la coopérative.

UNE DISCUSSION EN CONSEIL DE COOPÉRATIVE

Martine est une déviante du groupe. Elle refuse de respecter les règles de vie élaborées par la collectivité et de participer aux activités qu'elle n'a pas elle-même proposées. Elle discute avec ses voisines pendant le conseil. Les garçons sont las de cette attitude et proposent de la changer de place. Il faut dire que la classe est divisée en trois groupes: G1, G2, G3.

Dominique lit la proposition élaborée par les garçons. Je ne participe pas à la discussion.

Martine réagit: "Dans le G1, le G2 ou le G3, je ferai pareil!" Dominique relit avec fermeté sa proposition.

JACKY - Françoise fait toujours pareil que Martine!

MARTINE - Elle n'a pas à faire comme moi, je ne l'oblige pas!

FRANCOISE - Je ne veux pas de Philippe dans notre groupe. On garde Martine parce qu'on est bien ensemble.

LE PRÉSIDENT - Qui est d'accord pour qu'on change de place à Martine?

On vote. Proposition non adoptée.

GUY - Je suis contre; quand il y a des filles Philippe chahute! {Le G2 n'a que des filles; les groupes sont formés spontanément). JACKY - On met Anita dans le G2. ANITA - Je ne veux pas!

MOI - Jusqu'ici j'ai accepté toutes vos décisions: travail, organisation... Vous organisez votre travail et c'est moi qui dois appliquer les décisions et veiller à ce que les activités aient lieu comme prévu. Or hier j'ai été accusé par Martine de faire perdre du temps. Pour que Martine ne perde plus de temps, je veillerai moi-même à ses activités individuelles. L'organisation des groupes ne regarde que vous. Je me retire de la discussion.

JACKY - Il faudrait que les filles gardent leur droit. Elles peuvent rester à leur place.

MARTINE - Je veux bien aller dans le G3.

PATRICK - Je veux bien changer avec Martine.

(Les enfants sont tous d'accord pour cette permutation).

DOMINIQUE - Nous avons proposé d'aller visiter la librairie Graslon à Nantes. Martine n'était pas d'accord. Que décidons-nous?

JACKY (à Martine) - Pourquoi ne veux-tu pas y aller? Tu sors bien avec les autres; tu as honte d'aller avec nous?

MARTINE - Non.

JACKY - Pourquoi?

MARTINE - Parce que...!

MOI - Comment régler le problème de ceux qui s'opposent aux décisions?

Plusieurs propositions sont faites: je les refuse comme inacceptables:

- . mise dans une autre classe:
- . renvoi à la maison avec travail

Jacky accuse les filles d'être des moutons et Martine en particulier d'empêcher qu'on prenne des décisions.

MOI - Comment pourrions-nous décider? Quand il y a une proposition, que fait-on? Nous discutons à 16 quand chacun accepte de donner son avis. Et pour décider? Quand vous n'êtes pas d'accord, vous voulez que ce soit moi qui décide? Comment pourrions-nous faire pour prendre les décisions à 16? Par quel système?

GUY - On pourrait voter sur la visite chez Graslon.

Martine est la seule à être contre. Jacky, cette fois, se fâche contre ce blocage. Je fais revenir la discussion sur le problème du vote et je présente la situation au tableau:

> Un seul décide: le maître ou le président. Nous sommes tous d'accord: unanimité. Nous ne sommes pas tous d'accord: quelle majorité?

Patrick propose de prendre les décisions à la majorité de 9 voix. Cette proposition est adoptée à l'unanimité.

La visite à la librairie Graslon est adoptée par 11 voix.

EXTRAITS D'ANALYSES FAITES PAR DES OBSERVATEURS

"Les élèves participent incontestablement avec beaucoup de sérieux à la séance du conseil. Ils se sentent très concernés par les décisions qui y sont prises. Ils acceptent très volontiers la tutelle du président de jour. Notons cependant la différence d'attitude d'un enfant dans deux rôles: celui de président de jour, puis celui de simple participant. La responsabilité confère indéniablement un désir de construire et d'organiser. Le simple participant est volontiers plus critique, voire destructif."

(Psychologue scolaire)

Vous vous efforcez d'être un membre du groupe à part entière et au même titre que les enfants. Vous demandez la parole comme eux. Vous laissez les enfants poser les questions et dans une certaine mesure trouver eux-mêmes les solutions. Je me demande quel est le genre de relation que les élèves ont avec vous. N'êtes-vous pas pour eux malgré tout une figure de l'autorité?"

(Etudiant en psychologie)

RÉUNION EXCEPTIONNELLE DEMANDÉE PAR MOI-MEME

Le lundi 2 décembre 1968, en entrant en classe, à 13 h 45:

MOI – Vous aviez prévu de faire éducation physique, et moi je ne veux pas aller sur le plateau avec des enfants qui se disputent, qui n'entendent pas les autres, qui n'écoutent pas les directives de travail.

Vous savez ce que je voudrais que vous soyez:

des enfants qui respectent les autres: pas de moqueries, pas de coups, pas d'injures;

des enfants qui dirigent eux-mêmes leur classe.

Je vous propose de me dire clairement CE QUE VOUS VOULEZ QUE JE SOIS. Et pour que tout le monde puisse parler, on pourrait se réunir en 4 groupes; dans chaque groupe un camarade note ce qui se dit et le fait ensuite connaître à tous.

Proposition adoptée à l'unanimité. Dans les groupes, les enfants discutent à voix basse. Fabien, Q.I. 57, embête les autres, et Jacky fait appel à moi. L'attitude de Fabien, agressif, incapable d'"entendre" les autres, de proposer quoi que ce soit, pose le problème des limites de l'autogestion, limites dues à des conditions objectives: maître-enfants, moyens techniques, milieu scolaire, milieu social et économique, etc.

Résultats après 10 minutes de discussion:

Groupe 1 (1 ancien, $2 \rightarrow CdP$, $1 \rightarrow cl$. traditionnelle)

- . soit ami avec nous ne se fâche pas ne crie pas
- . soit à notre disposition quand nous avons besoin de lui
- . que le maître ne fait pas le gendarme
- . nous donne un coup de main.

Groupe 2 (3 anciens ayant déjà vécu les difficultés de la présidence de jour)

- . reste toute la journée avec nous pour travailler, car quand il y a un président, il y a toujours du bruit;
- . nous voulons un président qui sait bien présider.

Groupe 3 (3 nouvelles, $2 \rightarrow cl. trad., 1 \rightarrow CdP$)

. qu'il soit le président, qu'il soit le chef.

1 → cl. trad.) Groupe 4 (1 ancien, $2 \rightarrow CdP$, $1 \rightarrow cl. trad.$)

- . on veut que vous êtes respecté;
- . on veut pas que vous criez.

Je présente alors le bilan des réponses à ma question: QUE VOULEZ-VOUS QUE JE SOIS?

DISCUSSION GÉNÉRALE

JOSÉE - Quand on ne fait que parler, vous êtes obligé de vous fâcher. MOI - Qui veut la parole?

- P. RUBLON Le maître pourrait marquer au tableau mural.
- P. ROUSSEAU Josée, tu dis que le maître doit être le chef, et s'il n'est pas là, qui va commander?

RENÉE - On choisit le meilleur président.

JOSÉE - Le maître ne peut pas venir tout de suite s'il est occupé avec un autre.

BRIGITTE - S'il est occupé on dit au président.

MOI - Et si c'est le maître le président?

P. ROUSSEAU - Il faudrait deux présidents.

JOSÉE - On pourrait mettre un président par semaine.

(Murmures approbateurs)

MOI - Qu'est-ce que vous en pensez?

MARIEL - C'est trop long.

CHRISTIAN - Ce sera trop long.

JACKY - Ceux qui obéissent pas on les met au coin.

(Murmures de protestation)

JOSÉE - Il y aurait un président pour un mois, et un autre tous les jours.

MOI – Nous parlons beaucoup du président. Nous pourrions nous poser des questions: que doit faire le président? – à quoi sert le président? – qu'attendez-vous du président? – Qui serait président. Vous avez 10 minutes pour en discuter.

Je m'absente; et quand je reviens:

RENEE - Qu'est-ce que c'est silencieux maintenant!

On s'interpelle entre groupes: "Je te critique... etc."

Bilan 2ème discussion

G 1

Le président sert à nous contrôler - un président par groupe - qu'une fille soit la présidente.

G 2

un président qui ne bat pas quand on ne lui obéit pas; proposition: les 2 Rousseau et Renée présidents pendant 1 semaine; quand on a besoin de lui il faudrait qu'il soit près de nous et qu'il préside bien.

G 3

que ce soit J. Flouré et P. Chapeau le président; le président sert à diriger - on attend du président des ordres.

G 4

sert à diriger la classe et la sortie; le président sera Jacky Flouré et Patrick Chapeau.

DISCUSSION GÉNÉRALE

JOSÉE - Je voudrais 2 présidents par semaine.

(Josée vient d'une classe normale mais a été plusieurs années dans une classe Freinet. Elle est un élément moteur de la collectivité, bien qu'elle n'ait pas atteint sa propre autonomie).

MOI - Qui veut la parole?

P. ROUSSEAU - Jacky quand il est président menace de battre comme tout à l'heure pendant l'absence du maître.

RENEE – Tout à l'heure Jacky donnait des ordres. Je lui ai dit: "Ce n'est pas à toi de commander, on n'a pas encore décidé!". Il m'a dit un gros mot.

J. FLOURÉ - Je ne m'occupais pas de Renée. J'ai dit: "Assis-toi" à J. Provost. Renée m'a dit: "C'est pas toi qui commandes. Occupe-toi de tes oignons". C'est pour ça que j'ai répondu. J. PROVOST - Je voudrais que J. Flouré et P. Chapeau soient présidents.

MARIEL - Un président par groupe ce serait mieux.

JOSÉE - P. Rousseau disait à tout le monde de le choisir.

ALAIN - Je ne choisis pas Renée et P. Rousseau parce qu'ils demandent à tout le monde de les choisir.

MOI (j'interviens à cause des interruptions) - Chacun a le droit de dire ce qu'il a à dire.

RENÉE - Alain est un menteur: je n'ai pas demandé à me choisir. JOSÉE - C'est vrai.

P. FLOURE - C'est vrai; ce n'est pas Renée.

P. ROUSSEAU - Je ne serai pas président, d'accord; on verra si vous présidez mieux que moi. Jacky, tu dis que Renée a bien présidé l'autre jour.

MOI - Et les autres alors? ils n'auront jamais le droit de présider? Jeannette aussi l'autre jour a bien présidé. Est-il juste que ce soient toujours les mêmes qui dirigent et toujours les mêmes qui obéissent?

RENÉE – Qui est-ce qui veut être président? (Tous, sauf P. Rublon, Violette et Anita).

RENÉE - On les marque tous au tableau et on vote pour en choisir un.

JOSÉE - On est chacun notre tour comme avant, on en parle le soir: ce qui a été bien présidé, ce qui a été mal présidé.

RENÉE - Y en a qui président bien et d'autres pas; quand c'était Jeannette on disait: Oh! ma petite Jeannette! Elle est petite Jeannette.

MOI - Il faut décider!

Proposition Renée: 2 voix
- Josée: 13 voix.

MOI - Je répondrai à votre demande: ne pas crier, ne pas me fâcher, être à votre disposition.

Il est 15 h 15. Après 1 h 30 de débat, prise de conscience: les rôles respectifs de l'adulte participant et du président de jour sont mieux perçus.

--=000=--

Control of the Contro

and early and manifest the end of the end of

ECHOS DES C.R.F.M.E.I.

I. UNE RENCONTRE DE LA PEDAGOGIE FREINET ET DES STAGIAIRES DU CENTRE CAEI (Compte rendu de S. SURDON)

Fin juin, le groupe I.D.E.M. (Institut Dauphinois de l'Ecole Moderne) a été amené à passer 3 jours au centre CAEI de Grenoble. Les stagiaires et leurs professeurs l'ont souhaité après leurs discussions du mois de mai.

M. EYGUN, directeur d'études, et Mme CHUZEL, institutrice détachée au Centre, nous ont contactés. Ils ont pris en charge cette rencontre de la pédagogie Freinet et des stagiaires. Nous avons rencontré de leur part non pas une simple bienveillance, mais une aide, une compréhension, une confiance totales.

Nous n'avons pu demeurer que 3 jours au centre (fin d'année scolaire, convocations diverses, engagements que nous avions pris par ailleurs, en particulier auprès des étudiants). Ces 3 jours ont été occupés comme prévu au plan général du stage donné à tous les stagiaires.

Mercredi matin: Le Texte libre

J'ai fait part d'une sorte de classification que j'avais établie sur les textes pendant plusieurs années (les grands thèmes qui se retrouvent dans les textes d'une classe de grands).

A partir de documents apportés par Marcelle GALAI et Josette DENAT, nous avons parlé de la lecture naturelle dans la petite section.

Jeudi matin: La Correspondance - Les Enquêtes

Aline ANDRES a répondu aux questions que se posaient les stagiaires sur le pourquoi de la correspondance, la manière de s'y prendre.

Vendredi matin: Le Calcul

Michel PELLISSIER est venu nous aider à parler du calcul au niveau d'enfants normaux.

Nous avons ou apporter des témoignages sur des moments vivants dans nos classes.

Tous les après-midi de 2 à 4 h: Ateliers:

Imprimerie - Filicoupeur - Documentation - Limographe - Techniques d'illustration - Techniques parlées.

Tous les jours de 5 à 6: Compléments d'informations et discussions: Mercredi - L'art enfantin, avec le témoignage de Simone PELLISSIER Jeudi - Organisation du travail. On a reparlé des enquêtes avec L. BUISSON Vendredi - Le mouvement - Les publications CEL, avec Mich. PELLISSIER

Ont participé à cette rencontre des camarades de classes de perfectionnement du groupe I.D.E.M:

Janine FILHON - Claude BOURBON - Marie-Claude VOURLAT - Marcelle GALAI - Aline ANDRES - Monique BRUCE - Josette DENAT - Suzanne SURDON.

Des collègues de classes normales sont venus nous aider, soit le jeudi, soit pour une demi-journée:

Michel et Simone PELLISSIER - Lucien BUISSON - Pierre REY - Marthe ANDRES - Monique THIABAULT.

11. L'OPINION DES STAGIAIRES

Réponses des stagiaires à des questions posées par Suzanne SURDON à la suite des 3 jours passés avec eux.

1. Pourquoi les stagiaires ont-ils été amenés à souhaiter cette information sur la pédagogie Freinet?

- . La pédagogie Freinet répond à l'esprit des instructions.
 - On avait eu des informations sur cette pédagogie par un camarade stagiaire appartenant au groupe Freinet, qui nous ont donné envie d'en savoir plus.
 - . Le contexte des évènements actuels nous a permis de réclamer ce stage et de l'organiser sans qu'il soit officiel.

2. Dans quelle mesure ces 3 jours passés avec des gens de l'I.D.E.M. ont permis de répondre à certains de leurs problèmes?

- Nous regrettons que certains problèmes n'aient pas été assez approfondis faute de temps (par ex. la lecture naturelle); par contre, le calcul a été bien abordé.
- . La diversité des ateliers et des appareils était suffisante et intéressante.

3. Quelles en furent les insuffisances et comment ils pensent que nous pourrions compléter pour eux, par ex. l'an prochain?

- . Nous aurions aimé voir la progression d'un enfant en texte libre, et parallèlement sa progression en dessin.
- . Nous pensons qu'il faudrait une personne responsable fixe à chaque atelier, qui puisse répondre à nos questions; les stagiaires se déplacent d'atelier en atelier.
- . L'an prochain, nous aimerions rester en relation avec les maîtres de l'Ecole Moderne.

4. Comment ils en voient l'organisation pour l'an prochain si cela doit se reproduire?

- . Nous pensons que ce stage doit de nouveau avoir lieu l'an prochain pour tous les stagiaires, ne serait-ce qu'à titre d'information.
- . Il faudrait que ce stage soit plus long (I semaine à 10 jours).
- . Il devrait avoir lieu à la fin du ler trimestre (décembre) ou au début du 2ème.
- . Pour l'encadrement, il nous paraît souhaitable qu'il y ait des maîtres

de perfectionnement et des maîtres de classe normale.

Que participent au stage un nombre assez grand d'instituteurs, mais qu'au cours des discussions il n'y en ait que 3 ou 4 avec roulement.

III. ET CELLE DU DIRECTEUR D'ETUDES...

(Extrait de la lettre de M. EYGUN, écrite tout de suite après le stage):

"Il (le stage) a répondu à l'attente des stagiaires et il a apporté une réponse à quelques unes de leurs questions et de leurs inquiétudes. Nous leur avions déjà parlé de Freinet au cours du stage, et en bien, je dois le dire. J'ai eu personnellement la chance d'approcher Freinet vivant, et le souvenir que j'en garde, comme d'ailleurs tous ceux qui l'ont connu, me fait un devoir de témoigner de ses qualités d'homme et de son extraordinaire rayonnement.

"Mais il manquait aux stagiaires de voir la pédagogie Freinet pratiquée par une équipe d'instituteurs soudée par l'amitié et par une recherche en commun. Car la pédagogie Freinet, ce n'est pas seulement des techniques et des outils pédagogiques rénovés et adaptés, mais c'est aussi, et c'est ce qu'il y a de tonique, une solidarité d'équipe n'excluant ni les différences ni même les discussions. Les stagiaires ont pu en effet constater que sur le même sujet vous pouviez avoir des opinions et des points de vue différents.

"Je souhaite que vous puissiez recommencer l'expérience de ce stage l'année prochaine, dans des conditions meilleures, car, prévenus à la dernière minute, vous avez dû presque improviser ce stage; mais cela, je le répète, n'a pas nui à son efficacité. L'essentiel à mon sens est que les stagiaires en éprouvent le besoin et qu'il ne leur apparaisse pas comme quelque chose d'imposé."

DIX JOURS DE STAGE

Dans le cadre des programmes de préparation au CAEI, je viens d'effectuer un stage pratique dans une CdP (école de la Bajatière, classe de MIIe Surdon, Freinet, 2° niveau).

Freinet 2° niveau? Je dois dire que cette indication figurant sur la feuille des affectations des stagiaires du Centre de Grenoble, m'inquiéta un moment. Bien sûr j'avais, comme tout enseignant, entendu parler de Freinet; j'avais "fait du texte libre", mais pour ce qui est de l'application de ses techniques, je n'en avais connu que des caricatures qui avaient conduit à l'échec des collègues qui s'étaient lancés trop jeunes, trop vite et surtout trop seuls...

Nous étions à la Bajatière trois stagiaires, et je crois pouvoir dire que le fonctionnement de cette classe fut pour nous une révélation. Nous y fûmes d'abord accueillis comme des collègues (et non comme des 4° année) et Mme Surdon eut tôt fait de nous mettre à l'aise. L'organisation de la classe nous fut expliquée avec une étonnante facilité par les élèves eux-mêmes et toutes leurs activités présentées au cours des dix jours de stage: le texte libre bien sûr, les conférences aux sujets variés (le judo, Napoléon III, les oies), la correspondance scolaire, les essais mathématiques de calcul vivant, le travail individuel au plan, le journal scolaire, les ateliers...; il serait long et fastidieux de tout rapporter ici et impossible de résumer en quelques lignes le travail de dix jours.

Ce qui m'a le plus impressionné, c'est avant tout le climat de la classe, l'aisance avec laquelle les élèves s'exprimaient, régissaient toutes leurs activités, depuis l'élaboration des plans de travail jusqu'à la préparation de leurs leçons d'éducation physique. C'était vraiment une classe vivante où chaque élève se sentait chez lui et participait activement au travail de groupe.

Ce stage ne fut pas parfait. Bien sûr, les stagiaires eurent la chance de pouvoir travailler dès le début en équipe avec la maîtresse; mais par la suite notre travail ne fut qu'une imitation de ce que nous avions vu faire. On peut d'ailleurs se demander si, au lieu d'assister à une séance de texte libre pour ensuite l'imiter servilement à deux reprises, il n'eût pas été plus profitable pour nous d'assister à trois séances distinctes, à trois explications différentes du texte libre, exploitations qui dans cette classe sont variées, pouvant donner naissance à une bande dessinée pour les correspondants, à la constitution d'un album, à des recherches pour conférence, etc.

Les stages sont faits pour les stagiaires et non pour les élèves, et il faut reconnaître que notre présence entraîna dans cette classe une certaine monotonie lui enlevant ce qui faisait sa richesse, sa vie. Malgré toute notre bonne volonté, nous donnions aux exercices que nous conduisions une allure de plus en plus "scolaire", allure qu'ils n'avaient pas aux premiers jours de notre arrivée.

Le travail nous parut non seulement agréable mais encore aisé; personne ne semblait faire un effort. En fait, il ne faudrait avoir aucune expérience pédagogique pour voir dans cette organisation une solution de facilité: le vrai travail avait été fait par la maîtresse avant notre arrivée, et non seulement au cours des semaines qui suivirent la rentrée, mais encore au cours des années précédentes. C'est manifestement un travail de longue haleine que nous n'aurions pas pu réaliser, ne connaissant pas les élèves et manquant d'expérience de la classe; un travail qui ne laisse pas toujours de traces écrites comme les traditionnelles préparations, mais qui n'en est pas moins certain.

Dix jours: un stage trop court pour qu'un stagiaire puisse faire autre chose que de l'imitation, mais un stage combien positif, au cours duquel j'ai avant tout été frappé par le climat de la classe, par l'activité débordante des élèves, leur aisance, par la conviction de la maîtresse, par la solidarité réconfortante qui unit les membres de l'Ecole moderne et fait d'eux une équipe.

Comme mes collègues de stage, je quitte à regret la Bajatière, bien décidé à essayer d'appliquer plus tard les techniques Freinet, n'ignorant pas qu'elles ne représentent pas la facilité, qu'une certaine prudence sera nécessaire et que leur application ne saurait être que progressive. Quand on a vu "tourner" la classe de Mme Surdon, on n'appréhende plus de prendre en main une classe de perfectionnement.

Que dire des élèves? D'abord que d'emblée ils nous adoptèrent et que, bientôt, en travail individuel notamment, ils abusèrent de nos services, ce qui
d'ailleurs ne nous déplaisait pas. Inadaptés, bien sûr ils devaient l'être,
puisqu'ils avaient été admis en classe de perfectionnement. Mais après les avoir
vus évoluer dans leur classe, à la bibliothèque municipale où ils allaient
seuls, au concert où nous les avons accompagnés, je dois dire qu'ils étaient
semblables dans leur comportement aux élèves que j'ai connus au cours d'une quinzaine d'années d'enseignement, et il fallut les pousser dans des exercices purement scolaires pour qu'apparaisse leur débilité. Ils vivent dans cette classe
une expérience qui prépare leur insertion dans la société.

(Stagiaire de Grenoble)

ANGOISSE

(classe de Jean LE GAL)

Jean-Luc I2;

5-II-66 Un jour des enfants aimaient bien leurs parents et un jour leur maman meurt et le lendemain le papa partit au travail. Et le soir nous l'attendons. Les enfants partirent à sa recherche et il disait "toi passe par là et moi par là" et ils reviennent en pleurant et le petit gars est parti avec ses cousins et la petite fille partit avec ses cousines.

texte suivant

LE RENARD TRISTE

(extrait)

"Si tu manges un de mes lapins il t'arrivera malheur... malheur à toi, va-t'en...

et il partit en courant parce qu'il avait peur.

texte suivant

LE PETIT GARS

(extrait)

...il crève...

...le patron arrive et dit "je te renvoie à cause t'es toujours en retard"

texte suivant

DEUX MESSIEURS PARTIS

Deux messieurs vivaient avec une pauvre grand-mère.

Un jour de Noël, la pauvre grand-mère mourut. Ils allèrent faire un trou dans la montagne et ils enterrèrent la pauvre grand-mère.

Les deux messieurs partirent se coucher et le lendemain ils allèrent voir la tombe. Dans la nuit il avait fait une tempête.

Ils allèrent voir la tombe, elle avait disparu.

Alors ils partirent dans un autre pays.

4 textes plus loin

LA MAISON ABANDONNEE

Un jour je me promenais et tout à coup je vis une maison abandonnée. Je m'approchai et je vis un petit chien avec sa mère. La mère est venue en courant vers moi. Elle s'est approchée. Je la pris dans mes bras et le petit aussi.

Alors je rentraï dans la maison et il y avait du feu...

Le chien m'entraîna dans le jardin et <u>je vis que son</u> maître et sa maîtresse étaient attachés au bout d'une corde.

J'emmenai les petits chiens chez moi.

texte I8

DANS LA MONTAGNE

(extrait)

" un rocher s'écroula sur le petit garçon "

texte I9

LE CRIME

(extrait)

" un bâton me tapa sur la tête..."

texte 22

LE PETIT POISSON

(extrait)

"il embrassa sa mère bien fort, "adieu à des foisoù il m'arriverait malheur " Jean-Luc a écrit presque exclusivement des textes inventés où l'on retrouve les mêmes "accidents". Les textes sont très longs. Le thème de "l'abandon" revient constamment.

OUVRIR L'ENFANT AUX AUTRES

Les enfants de ma classe de perfectionnement sont pour la plupart issus de milieux familiaux perturbés:

2 sont séparés de leurs parents

I mésentente entre les parents (mère ayant eu 2 enfants de jeunes gens avec qui elle sort, ceci étant connu des enfants);

I famille insécurisante: importante opposition aux parents, et à la mère en particulier:

I père et mère séparés dans la violence;

2 pas de père.

I milieu carencé au point de vue moral (mère alcoolique).

Les enfants sont pour la plupart traumatisés par cette situation. Le milieu socio-économique est très bas et les familles nombreuses.

Avec ces victimes d'une société où le profit de quelques privilégiés passe avant le bonheur de tous, il faut construire une société-classe où chacun pourra être heureux de vivre dans le calme, l'amitié, le don de soi.

Dès le début, j'ai été très ferme sur le respect des autres. Pas de moquerie, pas de brutalité, pas d'injures. J'ai été très ferme sur le respect du calme de la classe et le droit de chacun d'être tranquille là où il le désire; à sa place pour lire, écrire, compter, dessiner, à l'atelier peinture pour s'exprimer par la peinture. J'ai écrit avec eux, travaillé avec eux, peint avec eux.

Chaque matin nous nous regroupons autour d'une table, coude contre coude, pour que le courant puisse "passer". J'ai commencé par donner d'abord les poèmes que j'aime, mes textes où je dis mes émotions, mes joies, les chants que j'aime chanter, la musique que j'aime écouter. Très rapidement l'un d'eux, puis un second s'est mis lui aussi à "donner". Le calme est peu à peu devenu un besoin, le respect des autres une qualité.

Est-ce à dire que, en cette fin de novembre, ces enfants sont devenus des êtres sociaux aptes à vivre avec les autres, à travailler avec les autres, à respecter les autres, à être heureux avec les autres? Pour cela il faudrait qu'ils aient acquis l'autonomie, la maîtrise d'eux-mêmes, - et ils en sont encore loin!

Lorsque je suis présent, les règles de vie sont respectées; mais dès qu'un stagiaire prend la classe à ma place, quelques enfants perdent tout contrôle d'eux-mêmes et créent une perturbation générale qui se propage rapidement si l'adulte n'arrive pas à la stopper. Il se heurte à une opposition caractérielle que je ne rencontre plus maintenant, et il est parfois impuissant à amener les enfants à se freiner.

Comment amener ces enfants à la maîtrise d'eux-mêmes? Tel est le problème que je me pose. Ma fermeté amicale préserve la collectivité des poussées caractérielles, mais la maîtrise de soi ne peut naître que d'un effort conscient venu du plus profond de chaque individu. Il est donc nécessaire de faire accéder l'enfant à la compréhension des valeurs humaines à atteindre et de l'effort à faire pour le contrôle permanent des pulsions instinctives. Comment faire atteindre cette compréhension, comment se faire entendre?

- par une attitude personnelle conforme aux valeurs humaines de respect des autres;
 - par un appel à l'intelligence;
 - par un appel à la sensibilité.

Ce matin, j'ai lu aux enfants deux textes leur montrant deux moments de mon vécu de samedi. Samedi, le disque de Liszt nous offre sa musique. Les enfants dessinent et lisent; c'est l'heure de calme de cette fin de semaine. J'interviens deux ou trois fois pour ramener au calme et au respect des autres qui écoutent, ceux qui ne respectent pas le silence.

La musique emplit l'air et notre tête vibre et notre coeur comprend tout est calme le piano égrène ses notes l'air éclate ou s'assoupit les enfants lisent écrivent rêvent ou parlent malgré les interdits Ici nous sommes heureux de vivre.

A 16 h 15 je quitte la classe et la laisse à une stagiaire, et l'atmosphère se dégrade, parce que trois enfants ne respectent plus nos règles de vie. La maîtresse est obligée de sévir: rejet hors du groupe, mise à la place.

Oui j'ai eu de la peine samedi après-midi de la peine quand j'ai appris que vous que j'aime avez perdu votre gentillesse pour une dame qui était heureuse d'être avec vous de vivre avec vous de chanter avec vous ne comprenez-vous donc pas enfants que ceux qui vous aiment et vous apprécient voudraient ne jamais se fâcher ne jamais gronder

voudraient que notre classe
soit notre maison
de joie
 de travail
 de chant
 et de rire
essayez qu'elle soit une maison
d'amitié
où chacun donne sa part
en fleurs
 en poèmes
 en chants
 et en sourires
essayez
et vous réussirez.

J'ai dit ce que j'ai ressenti et les enfants m'ont compris. Ils ont dit et écrit. Ils ont cherché le pourquoi de cette situation. La discussion a été vive parfois. Je leur ai lu quelques textes de nos camarades de 4ème Pratique avec lesquelles nous correspondons cette année.

L'AMITIE - Toutes ici nous sommes heureuses - la vie nous paraît merveilleuse - On est comme au paradis - Toutes ici nous sommes ravies - nous oublions tous nos problèmes - c'est pourquoi j'ai écrit ce poème.

L'ESPERANCE

Malgré un grand désarroi et cela arrive bien des fois il faut croire car il reste toujours un espoir la méchanceté et la vanité de certains ne sèment que du chagrin accompagné de tristesse et de bien des détresses malgré de grandes souffrances il reste toujours l'espérance.

LA GUERRE

Pourquoi cette guerre ignoble et sanglante. Dites-le moi. Des troupeaux d'hommes s'affrontent tous les jours, faisant des morts par centaines. Les pauvres enfants gémissent, appellent leurs mamans qui ne peuvent plus leur répondre. Des familles entières sont englouties sous les décombres. C'est atroce. Ils font la guerre, comme il serait plus sage de faire la paix!

Et Renée ajoute: Il faudrait commencer à faire la paix chez nous, dans notre classe, pour y être heureux.

Voici quelques extraits des textes des anciens de la classe qui montrent par leur réflexion la maturité affective qu'ils ont acquise:

Je voudrais que l'on soit heureux dans notre classe, qu'on n'ait plus besoin de maître. Quand on est jaloux des autres on les laisse. PATRICK

LA VIE - On peut danser, chanter, pleurer, crier et rire, et être amis aussi, et ne pas tuer, ne pas casser, pas torturer... Tout le monde demande la vie... Les pays étrangers peuvent s'aimer même s'ils n'ont pas la même race. ANITA

Oiseau, toi qui voles tous les jours dis-moi, que vois-tu dans les pays? Est-ce que c'est pareil partout? Cherches-tu la paix ou la guerre? Tu sais, tout le monde veut vivre! RENEE

Je ne suis pas content de samedi car la maîtresse a dit une histoire et on ne l'a pas écoutée. JACKY

J'aime être ami avec mes copains. J'aime mes copains car on joue ensemble.

ALAIN

--=000=--

Le chemin est long pour devenir des hommes. Ce chemin sera un chemin de Joie et une voie royale si l'éducateur reste ouvert aux enfants; il sera une impasse s'il ne sait pas se mettre à leur écoute, s'il ne sait pas leur ouvrir les voies de la relation avec les autres.

Jean LE GAL (25 novembre 1968)

LA PRINCESSE D'AUTOMNE

Dans un pays lointain où tout est merveilleux, il est une forêt de rêve, une forêt de feuilles d'or et de fougères en feu.

Si un jour vous la découvrez... chutt! entrez-y tout doucement et écoutez, écoutez l'oiseau chanteur de mélodie de joie, l'oiseau chanteur de liberté, écoutez les craquements des branches qui répondent au vent caressant, écoutez le doux murmure du ruisseau qui chute sur les cailloux, écoutez la symphonie des bruits que la forêt joue pour vous.

Si un jour vous la découvrez... chutt! entrez-y tout doucement et regardez...

Les feuilles ont volé au peintre sa palette où le soleil est emprisonné et où l'or, l'émeraude, le rubis, la topaze se donnent la main en une route de lumière.

Regardez encore et vous découvrirez la princesse d'automne de sa cape enveloppée. Elle glisse dans la forêt comme un souffle d'air frais. Le soleil caresse ses longs, longs cheveux blonds, de ses timides rayons.

Donnez-lui la main et elle vous fera découvrir tous les secrets de la vie. Elle vous apprendra à écouter, à rêver, à dire, à sourire, à courir dans les sentiers, à regarder l'eau couler.

Cherchez et vous la découvrirez.

--=000=--

Ceci est un conte que j'ai écrit pour les enfants et pour moi. La Princesse d'Automne est une réalité, une amie qui m'est très chère et qui m'ouvre les chemins de la vie et de la sensibilité. Jean LE GAL.

A Delega de los ariotario escueto del amero con parto Escatilista, can lo laggo de

BLOC-NOTES (2) 20 octobre au 20 novembre

Faut-il marquer cette période d'une pierre noire? Coupures du recyclage à l'E.N., de la Toussaint, du 11 novembre... Elles brisent le rythme et perturbent: c'est inconstestable.

La semaine de réflexion et de rencontre à l'E.N., j'en parle par ailleurs. Positif.

Evènement du mois: les premières "visites guidées" des stagiaires du centre CAEI, par paquets de 12.

28 octobre

make the second the form

Premier groupe, conduit par l'un des professeurs de psychologie du Centre, psychanalyste de surcroît. Je suis très à l'aise; d'ailleurs les enfants comme moi sommes en état de grâce depuis le matin. L'un des stagiaires avoue: "Mais ce n'est pas une classe, cela; on se croirait "chez vous"!

Discussion ensuite, intéressante et riche. Dominante: les relations maîtreélèves et stagiaire-maître d'accueil. CONTRACTOR NOT A CONTRACTOR

5 novembre

Deuxième groupe, conduit par Gaudin. Discussion sur un ton très différent: pratique matérielle et pédagogique.

Eclatante l'influence de la personnalité du professeur menant le groupe!

8 novembre J'ai fait deux textes... qui me plaisaient bien. Mais j'ai aussi fait l'amère expérience de lire sans être écouté! J'ai déjà remarqué qu'ils n'écoutent pas leurs camarades lire textes ou exposés. Je pensais que la lecture parfois médiocre les rebutait; nenni! J'ai tout de même la prétention de lire convenablement, et c'est pareil. Ce qui vient d'autrui ne les intéresse pas!

Depuis, je surveille, par exemple, les exposés. Pourquoi si peu de questions ensuite, me demandais-je. Ils ne l'ont pas écouté. Qu'il s'agisse des volcans, de l'Autriche ou des autoroutes, ils n'éprouvent ni curiosité ni intérêt. Seules les choses vivantes (le lapin, la tortue) les éveillent, - et presque trop! Je ne peux pourtant pas les emmener au pied de l'Etna!

12 novembre

Troisième groupe... sans professeur! ils sont seuls. Discussion nulle. Personne pour animer le débat et susciter les questions. Ils se taisent. Je ne veux pas monologuer. Ils sont muets. Déçus, contents, curieux, perplexes? Je ne le saurai pas. Adultes? non; élèves perturbés, car le maître est absent.

17 novembre

Depuis une semaine la classe, désespérément, recommence à se désagréger. Par classe, j'entends évidemment le groupe. Le rapprochement, l'entente qui s' amorçait, s'effritent sous mes pas. Mon analyse marche mal en ce moment, et, curieusement, son sort et celui de la classe sont liés. Interdépendance étroite: les deux s'épanouissent ou se bloquent ensemble. L'énervement reprend le dessus.

A nouveau, lorsqu'en face de moi je ne trouve plus de répondant (ou plus exactement le répondant que j'espérais), l'angoisse, la déception, l'irritation prennent le dessus d'une façon irrépressible.

Le mur s'élève à nouveau. Le fossé, qui se comblait en octobre, est à nouveau envahi par les eaux boueuses des malentendus et de l'incompréhension.

Ils n'ont plus confiance. Je doute de tout. Ils se butent. Je me replie, désespéré, agressif. Ce jeu stérile, dangereux, usant, durera-t-il toujours?

Je relis la lettre de Jean. Elle m'a permis de vivre octobre. Où trouverai-je la force de repartir encore cette fois-ci?

Samedi a été terrible. Où trouverai-je les mots, les gestes qui annuleront ma froide, méprisante et pitoyable colère de ce jour-là?

Aimer follement son métier et se voir incapable de l'exercer convenablement. Etre à la merci d'un système nerveux toujours en panne, d'une affectivité qui exacerbe les bons et les mauvais instants... Comment les gosses peuvent-ils être sécurisés, épanouis, détendus, confiants, près de moi?...

Tu te méfies de la psychanlyse, Pierre? Moi aussi je la crains comme une puissance mystérieuse et un peu redoutable, mais aussi comme un incurable craint, tout en s'y raccrochant, le dernier, l'ultime traitement, quand tout le reste a échoué.

19 novembre

Autocritique, ce matin, devant les enfants, de mon attitude de samedi. Dieu, que c'est dur! et pourtant quelle paix ensuite!

La classe repart, dans un sourire pâle, encore un peu nerveuse mais rassurée. Le point critique, une fois encore, s'efface; le point de non-retour, que je frôle dans ces cas-là, non encore atteint. Evité, mais jusqu'à quand?...

La psychanalyse aura-t-elle raison de mon déséquilibre grandissant avant que celui-ci n'ait raison de moi?

Maurice LECUIT (78 - Viroflay)

and the second transfer of the contract of the second seco

I A BANDE

ENSEIGNANTE à l'atelier

Outil type de la programmation, la BANDE ENSEIGNANTE a certainement sa place à l'atelier.

Elle répond à notre besoin de travaux d'équipe; à la necessité où nous sommes de travailler simultanément à des niveaux variés ou à des travaux de type différent (bois et fer en même temps, couture et cuisine simultanément...)

En ce qui concerne les garçons, je pense que le plus souvent la bande enseignante ne peut suffire seule, pour ma part je vois l'ensemble :

- 1 plan donnant une vue d'ensemble et les cotes.
- une bande enseignante ou une fiche-guide.

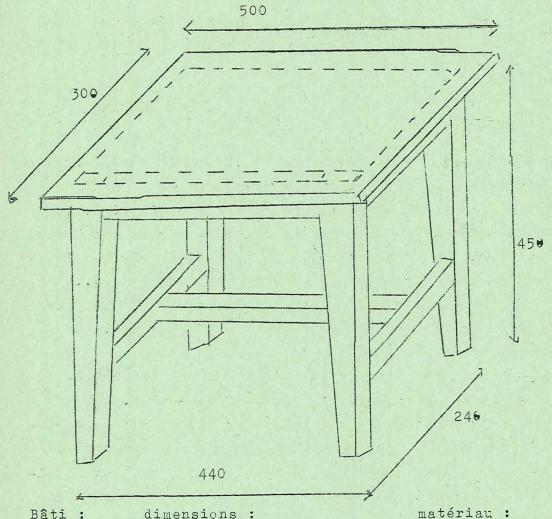
La préparation de ces bandes ou fiches est pour chacun d'entre-nous un gros travail, je pense que nous pourrions mettre nos recherches en commun : proposer par l'intermédiaire de ce bulletin celles que nous avons réalisées et les soumettre à la critique des autres membres du groupe. Nous pourrions ainsi constituer un fond utilisable par tous.

Je vous propose ci-après un premier exemple tiré d'un travail effectué dans ma classe. Je l'ai conçue en fonction des principes exposés dans "Mesures et traçage" (voir dossier classes pré-professionnelles.) Je n'y ai donc pas inclus les étapes qui ont été montrées.

Cette table n'est pas conçue comme un "modèle-réduit" chaque année scolaire nous en vendons 3,4 ou 5 : jouets de fillette pour Noël; support de plantes vertes au salon...)

Expérimentez, donnez votre avis et proposez d'autres bandes.

Petite rable.



Bâti:

Plateau:

dimensions : Hauteur: 450

Longueur: 450

Sapin blanc nord 40 x 230

Largeur: 240

Dimensions :

matériau :

Longueur: 500 Largeur : 300

Rouffichêne 19

Equipe prévue: 4 élèves. (possible : 2 ou 3.)

Dans ma classe cette table est teintée (Chêne foncé) puis vernie. Vous pouvez aussi la prévoir peinte : le dessus sera en panneau aggloméré pointé sur la bati. Vous en releverez le chant avec un galon cranté.

LA BANDE

ENSEIGNANTE à l'atelier

Outil type de la programmation, la BANDE ENSEIGNANTE a certainement sa place à l'atelier.

Elle répond à notre besoin de travaux d'équipe; à la necessité où nous sommes de travailler simultanément à des niveaux variés ou à des travaux de type différent (bois et fer en même temps, couture et cuisine simultanément...)

En ce qui concerne les garçons, je pense que le plus souvent la bande enseignante ne peut suffire seule, pour ma part je vois l'ensemble :

- 1 plan donnant une vue d'ensemble et les cotes.
- une bande enseignante ou une fiche-guide.

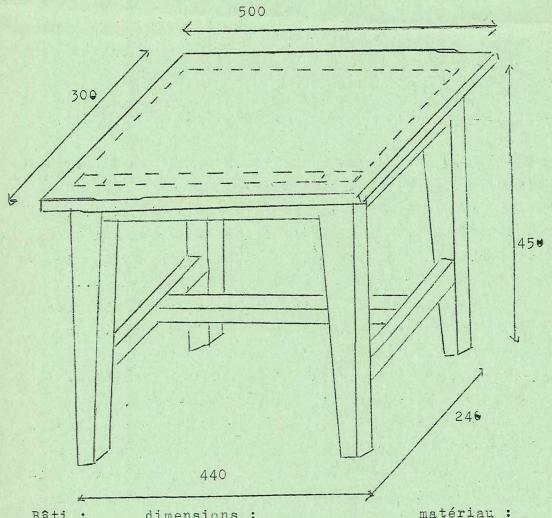
La préparation de ces bandes ou fiches est pour chacun d'entre-nous un gros travail, je pense que nous pourrions mettre nos recherches en commun : proposer par l'intermédiaire de ce bulletin celles que nous avons réalisées et les soumettre à la critique des autres membres du groupe. Nous pourrions ainsi constituer un fond utilisable par tous.

Je vous propose ci-après un premier exemple tiré d'un travail effectué dans ma classe. Je l'ai conçue en fonction des principes exposés dans "Mesures et traçage" (voir dossier classes pré-professionnelles.) Je n'y ai donc pas inclus les étapes qui ont été montrées.

Cette table n'est pas conçue comme un "modèle-réduit" chaque année scolaire nous en vendons 3,4 ou 5 : jouets de fillette pour Noël; support de plantes vertes au salon...)

Expérimentez, donnez votre avis et proposez d'autres bandes.

Petite table.



Bâti:

dimensions :

Hauteur: 450

Longueur: 450

Largeur: 240

Dimensions : Plateau:

Longueur: 500

Largeur : 300

Sapin blanc nord 40 x 230

matériau :

Rouffichêne 19

Equipe prévue: 4 élèves. (possible : 2 ou 3.)

Dans ma classe cette table est teintée (Chêne foncé) puis vernie. Vous pouvez aussi la prévoir peinte : le dessus sera en panneau aggloméré pointé sur la bati. Vous en releverez le chant avec un galon cranté.

Méthode de travail:

Dans ma classe, je disposais:

-d'une table identique (invendue de l'an dernier.)

- du plan (perspective cavalière formayt 50 x 65.)

J'ai affiché le plan.

J'ai inscrit au tableau les renseignements qui figurent en page 2.

J'ai fait rechercher le plan de débit : en 2 temps :

1-.liste des besoins :

il faut : 4 pieds de 45 cm

2 traverses larges de 45 cm

l traverse étroite de 45 cm

2 traverses larges de 24 cm

2 traverses étroites de 24 cm

2- réalisation d'un plan de débit : les garçons utilisent une lame de contreplaqué de 2 m de long et 23 cm de large recouverte de papier à dessin. Voici le résultat des travaux (je précise que le fait d'avoir une table faite a beaucoup joué dans la solution adoptée.

pied	pied	2 traverses Larges hautes
pied	traverse longue haute	2 petites traverses 1 traverse basse Longue
pied	traverse longue	réserve en cas
48 cm	48 cm	50 cm

J'essaie autant que possible de faire réaliser le plan de débit et les commandes de quincaillerie par les élèves.

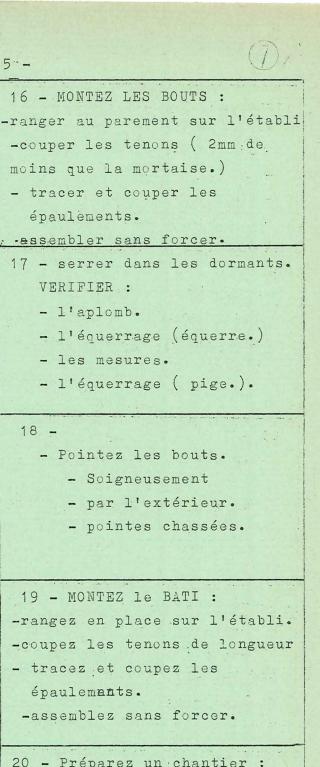
Savoir travailler c'est d'abord savoir choisir les métériaux nécessaires au tratail.

La bande enseignante qui suit a été réalisée, à partir de ma fiche-guide et des corrections que j'ai du y apporter.

telle qu'elle est elle n'est sans doute pas parfaite, elle n'exclut pas que je doive intervenir pour dépanner une équipe en difficulté. J'attends vos critiques.

R. Giot.

	9	
	1 - PETITE THBLE	6- TRACEZ LES PIEDS :
	Prenez la planche ; traces	-Bloquez les quatre pieds dans
	le débit.	un serre-joint, chant sans
	- Tronçonnez.	parement en dessus.
-	- Délignes.	-centrer la longueur.
		-tracer la mortaise du haut
		avec son épaulement.
1	2 -	7- enle ver le serre-joint.
	CORROYAGE :	-tracer la mortaise du haut
	- dégauchir un plat.	sur le plat.
	- mettre un chant	tracer la mortaise du bas.
	d'équerre.	(faites attention au
	(Vous prenez deux pièces chacun)	
-	(to as pronor down proofs ondour,	
1	3	8- TRACER LES TRAVERSES :
		(sur chant, dans serre-joint.)
	CORROYAGE :	- TRAVERSES LONGUES HAUTES :
	-tirer d'épaisseur (2e plat.)	-porter la longueur.
	(34 mm si possible.)	
	-tirer de largeur (2e chant.)	-porter l'arasement.
	(70 mm si possible	- tourner l'arasement.
+		
-	4 -Préparer les traverses	9-
-	basses:	TRAVERSE LONGUE BASSE:
-	- déligner un marceau :	- centrer la longueur.
-	(tracé au trusquin : 35 mm.)	- tracer l'arasement.
-	-corroyer d'épaisseur (32 mm)	(traverse courte basse,
-	-en couper un au milieu pour	parement en dehors.)
-	avoir 2 traverses courtes.	
	5- Placez les parements:	10 -
-	(numérotez chaque face.)	TRAVERSES COURTES BASSES :
-		-porter la longueur.
-		-tracer l'arasement,
-	25	(pieds pris sur le chant.)
-	111	
1	2 04	



! 11 - REGLER DEUX TRUSQUINS. -Tracer tous les tenons et toutes les mortaises. -Placez ensemble les bois tracés, vérifiez que vous n'en oubliez aucun.

moins que la mortaise.) - tracer et couper les épaulements.

·assembler sans forcer.

12 -EXECUTEZ LES MORTAISES :

mortaises borgnes, attention à la profondeur.

- 17 serrer dans les dormants. VERIFIER:
 - l'aplomb.
 - l'équerrage (équerre.)
 - les mesures.
 - l'équerrage (pige.).

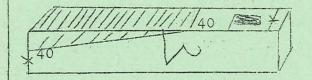
13 -

EXECUTEZ LES TENONS.

18 -

- Pointez les bouts.
 - Soigneusement
 - par l'extérieur.
 - pointes chassées.

14- Tracez le biais des pieds. Corroyez-le.



- 19 MONTEZ le BATI :
- -rangez en place sur l'établi.
- -coupez les tenons de longueur
- tracez et coupez les épaulements.

300

-assemblez sans forcer.

15 -

PONCEZ LES INTERIEURS. (faces sans parement des pieds et traverses.)

20 - Préparez un chantier :

Placez votre table renversée dessus.



26 - Tailler le dessus. 12-Serrez dans 3 serre-joint. - Dressez soigneusement les VERIFIEZ: chants. - l'aplamb. - l'équerrage. -Plaquez les chants. -- les mesures. 27 - Mettre en place : Bâti - à nouveau l'équerrage. renversé sur le dessus. Chevillez par l'intérieur. 22 -28 - Centrez : la largeur, une traverse longue Replanir et poncer les extérieurs. Arrondir les carres des pieds. 29- Vissez (vis 4x30 TF.) le 23 -Araser le haut des pieds. tasseau centré. -centrez le second tasseau. Replanir le dessus du bâti. - vérifiez l'équerrage. ... vissez le second tasseau. 24 -Couper deux tasseaux dans 30du carrelet 15 x 15. -Tracez le bas des pieds. (Longueur : intérieure du bâti.) - Coupez les pieds de LES PERCER (4 mm): longueur. - au milieu, - vérifiez l'aplomb. - à 6 cm de chaque bout. 25- Evaser l'emplacement de la 31tête de vis. Pointer-coller les tasseaux Poncez soigneusement

votre travail.

dans le bâti.

le fichier documentaire en c. de p.

Je ne suis pas le seul, certainement, à m'être trouvé affronté au problème de la documentation en classe de perfectionnement (qu'elle soit "vraie" ou "batarde" comme la mienne!

Il se trouve que ce problème m'a irrité particulière - ment, que je m'y suis attelé depuis quatre ans, et que je commence à être satisfait de ce à quoi j'ai abouti pour l'instant.

Je vous l'offre donc, à titre amical et coopératif, pour critiques et retouches, bien sûr.

Remarque préliminaire:

Le fichier documentaire, chez nous, n'est pas une affaire collective, mais MON affaire (comme les calendriers sont, tous les ans, l'affaire de Christian ou les plantes l'affaire de Carmen). Il y a des responsables pour le classement et le rangement du fichier, mais sa constitution n'a jamais été coopérative...

Premier temps

Il y a trois ans; je commence un fichier car j'ai pas mal de documents. Je ne sais comment les classer; c'est l'anar-chie; je ne trouve jamais ce que je veux lorsque j'en ai besoin.

Deuxième temps

Découverte du POUR TOUT CLASSER qui vient de sortir. Je prends la classification décimale; j'utilise des classeurs à tirettes (1 franc au Prisunic : c'est à ma connaissance, le meilleur rapport solidité-prix pour l'instant - mais moins pratiques que les dossiers suspendus en bacs..)

Je me retrouve très vite avec I80 dossiers (180 F .. déjà!) et il me manque l'histoire, la géographie... Des dossiers sont vides depuis des mois, où ne contiennent que un document... leur nombre multiplie les risques d'erreurs lors du reclassement. Je refonds une première fois... puis au début de cette année scolaire, une deuxième;

actuellement: 101 dossiers + 25 géographie + 20 histoire.

Ils sont 10 par 10 dans des boites en carton. Pour cela, tout en conservant la classification décimale - qui me permettra des modifications ultérieures si elles s'imposent - j'ai changé un certain nombre de titres.

Je vous donne plus loin la liste des dossiers, telle que je l'utilise maintenant.

Je crois que pour nos classes, ce nombre, et ces titres sont suffisants, mais tout de même nécessaire pour éviter les recherches horripilantes, quand on veut quelque chose.

(... errata : j'aurais dû mettre / 3ème temps après "je refonds"!)

CONTENU DES DOSSIERS :

J'ai eu à ce sujet de longues discussions avec Gaudin... et nous sommes restés sur nos positions..!

Lui préconise : Documents trouvés, découpés et légendés par les enfants.

Moi, sauf pour les simples documents photos, je conserve le document original, même compliqué.

Lui parle en référence à sa "basse" classe de Meudon, moi en référence à ma "haute" classe d'ici ! mais je pense que nos deux points de vue peuvent se concilier....

REALITE DES FAITS, ici :

Les enfants apportent peu de documents. et bien des documents ne présentent aucun intéret.

Il est parfois TRES difficile de normaliser un document au format 21 x 27, même pour moi : cadrer ce qui est le meilleur à conserver n'est pas simple... (encore que j'utilise un calque transparent que je promène sur mon document pour voir... avant de découper).

Quant à la légende.... s'il ne s'agit que d'une photo "facile", un enfant peut trouver une ligne de texte à narquer dessous; s'il s'agit d'un document avec texte, il lui est pratiquement impossible d'extraire ce qu'il convient;

DONC, pour ma part, après bien des tatônnements, j'en suis à ceci: les dossiers contiennent:

- des documents photos significatifs, collés sur papier fort (acheté en rame de 500 feuilles) avec une ou deux lignes de légende : localisation temps-espace ou courte explication).
- d'autre part, des coupures de journaux, des articles, des documents de "grandes classes", TELS QUELS. Lorsque l'occasion de présente de les utiliser (un enfant en a besoin pour un exposé) je relis ces documents et :

- soit souligne ce qui est utilisable et assimilable par l'enfant

- soit résume le plus utile sur une petite fiche que j'accroche au document.

L'enfant a ainsi quelque chose à sa portée qu'il peut utiliser et ma documentation est intacte pour des précisions ultérieures ou complémentaires.

Qu'est ce qui me permet de penser que je suis dans une direction correcte? Pour la première année (depuis 4 ans) nous utilisons régulièrement nos documents....

Deuxième partie de mon propos, toujours dans le nême ordre d'idée: J'utilise ou ai utilisé un certains nombre de sources de documentation; voici mon opinion sur celles-ci, libre à vous de me contredire, évidemment !!!

1) B.T. et B.T.J

J'ai environ 200 BT et toutes les BTJ (moins quelques une emportées à la maison et jamais revenues... il faudrait que j'instaure un contrôle serré...)

3 BT sur 5 passent très au dessus de la tête de mes enfants. sujets intéressants, mais textes trop complexes.
3 BTJ sur 5 passent au dessous, nettenent, de leurs intérêts.

Et nous n'y pouvons rien : nos grands ont les intérêts des grands avec les possibilités des plus jeunes !

J'avoue qu'on les compulse fort peu chez moi; un peu plus que les années passées, mais c'est très réduit tout de même; j'ai fait un ou deux essais de bandes "d'exploitation" de BT.. peu de succès.

AMI-COOP

Abonnement très peu cher; revue pleine d'intérêt et proche, par sa présentation, des autres revues d'enfants : bandes dessinées jeux, etc... des documentaires intéressants, des idées de TM. A recevoir absolument.

3) ATLAS

4 francs par mois; articles évidemment tout à fait inaccessibles aux enfants; mais passionnants pour le maître, avec des photos de toute beauté et des sujets d'intéret certains. VAUT son prix. Je le conseille très vivement.

4) DOCUMENTATION PAR L'IMAGE

De chez Nathan; vous connaissez certainement; magnifiques photos aériennes de France depuis deux ans; certaines deslectures difficiles pour les enfants, mais toutes passionnantes. Documents irremplaçables. Peu cher : 18 francs par an pour 80 photos 42 X 30 !!!

5) DOCUMENTATION PHOTOGRAPHIQUE

(édité par la documentation française et l'IPN). Des dossiers remarquables; alternés histoire et géographie; mais à l'usage du secondaire surtout. Photos splendides; fac-similiés en histoire. remarquable -presque trop - pour nous. mais vraiment peu utilisable : même les photos sont trop "d'époque", par exemple, en histoire, pour être parlantes aux enfants... Après l'avoir pris 5 ans, j'ai fini par abandonner. 45 F les 10 dossiers. Les vaut.

... je dois tout de même préciser que sur certains sujets :les cathédrales, les chateaux-forts, les volcans, il y a de ces documents :!...

6) DOCUMENTATION ROSSIGNOL

Beaucoup trop chère pour IO dossiers de 4 photos chaque... d'autant que les photos sont souvent très peu "parlantes". J'ai laissé tomber après deux ans de déception. (50 F les 10 dossiers.)

ALPHA

Tout le monde connait, bien sûr, cette encyclopédie qui a donné des insomnies à Larousse et la contraint à des pages entière de réclame type "seul, Larousse...." !!!

j'ai commencé avec circonspection, me suis emballé et le prend maintenant régulièrement. Remarquable. typographie claire, photos "significatives" (souvent petites, hélas) textes, dans certains cas, directement utilisables, en partie, par les enfants ! et, dans tous les cas, par nous.

Nous avons déjà très souvent fait appel aux 55 facsicules déjà sortis (encore ce matin pour ARBALETE et AMETHYSTE;;; Je n'achèe évidemment pas les reliures, mais retire les couvertures, qui vont au fichier, les dos, qui constituent une belle collection artistique, et place les fascicules par 3 dans des chemises cartonnées : "AA - aber" "aber - Accra" etc... je retrouve ainsi très facilement ce qu'il me faut, et peux présenter le document le cas échéant. Vaut vraiment de se trouver dans toute classe...

A noter que les fragments de tableaux qui se trouvent en dos de couverture et couvritont, en 240 fois, toute l'histoire de la peinture, valent en format et qualité ceux que l'on paie dans le commence 3 et 4 f... (par contre le choix de ces fragments... trop de renaissance italienne -j'en suis dégouté pour longtemps! - et rien sur les peintures romanes ou les enluminures!)

TOUT L'UNIVERS

Très connu aussi; plusieurs séries; je les ai toutes essayées. Aucune ne m'a satisfait. D'excellentes choses certes, mais dans une présentation fouillis, textes sur dessins, dessins superposés, pas de photos, choses très différentes dos à dos, etc... sans intéret pour l'instant; c'est dommage; mais ils faut qu'ils repensent entièrement leur présentation.

DIVERS, utilisés par moi avec plaisir :

Touring club de France: quand on m'en donne de vieux numéros; il y a de merveilleux articles sur la France et de bien belles photos.

Paris Match a parfois des reportages à conserver précieusement (les sources du Nil, les lions, la mer, quelles merveilles!)

La Vie Cathalique et le Pèlerin ont parfois des double pages centrales très intéressantes (vues aériennes de France, les flamants roses, les volcans...)

.... et, depuis deux ans, à trois reprises, les insipides romans photos de Femmes d'Aujourd'hui m'ont donné de superbes photos de costumes historiques (époque LOuis XIII récemment.)

PROBLEMES DIVERS

Retrouver vite ce que l'on veut dans cette masse de revues qui ne sont pas dans les dossiers, elles...

J'ai - idée piquée à un collègue des environs - un petit fichier format 12 x 10; en haut de chaque fiche, un titre et sur la fiche les diverses sources d'information sur ce sujet.

Ne pas craindre, comme je l'ai fait au début, de multiplier ces fiches là : il faut trouver à coup sûr et CAFE par exemple, doit se trouver à ce titre, sinon, où le prendre : à PLANTE, à EXOTIQUE, à ALIMENTAIRE, à BOISSON ?

Et... bien s'astreindre à relever toutes les possibilités d'une revue qui arrive sur ce fichier... sinon...j'ai parfois des crises homériques quand je dois reprendre toute une pile de revues pour vérifier lesquelles sont "rentrées" et lesquelles pas...!

Et les grands beaux documents?

Coux que je ne peux me résoudre à plier en 4 pour les mettre aux dossiers...

Ce coucher de soleil, ce sous-bois, cette vue aérienne.....

J'ai plusieurs cartons à dessins (format 33 x 50, c'est suffisant dans 8 cas sur 10) avec les réferences de la classification décimale, par dizaines : 10, 20, 30... et H et G. (Région France et Monde).

C'est un peu couteux (15 cartons à 3,30 F l'un,) mais mes documents sont bien protégés sur les bords, et faciles à retrouver. L'idéal serait de les coller sur cartoline car ces grandes feuilles s'abiment vite...

En annexe, je vous donne men "Pour tout classer" perfectionnement et un document " exposés et documentation".

J'attends les critiques et les remarques de ceux que le sujet intéresse. Bien cordialement;

Maurice.

(78 - VIROFLAY)

POUR TOUT CLASSER

(version simplifiée - perfectionnement)

11 12 13 14 14.1 15 16	Sol et sous-sol le relief (paysages types) les eaux douces la mer les côtes "météorologie" types de végétations "astronomie"	63 64 65 65.1 65.2 65.3	metallurgie-mécanique industries chimiques industries textiles tissus et modes costumes régionauxà travers le temps.
20 20.1 21	plantes diverses fleurs êtres microscopiques	66.1 66.2 66.3	
30 31 32.1 32.2 32.3 32.4 33.1 33.2 34 35 36 37 38	Animaux (génér.) Santé de l'horme Mammiféres (génér.) Les singes Mamm. à griffes Mamm. à sabots tous les autres! Oiseaux (génér.) petits oiseaux grands eiseaux Reptiles, batraciens Poissons Insectes Crustacés et mollusques Autres animaux	70 70.1 70.2 71.1 72 73.1 73.2 74.1 74.2 75 76.1	Villes de France Villes du monde Types de villes et villages Ville.Conditions de vie Services municipaux Commerce et publicité Transp routiers.Véhicules Routes, travaux Circulation, code Matériel chemin de fer Gare, signaux, trafic Dans l'avenir Transports fluviaux Navires et navigation
40	Sciences diverses	77	Trafic aérien; aéroports
50 51 52 52.1 52.2	Vie en campagne Travail de la terre Cultures (génér) cultures de chez nous cultures exot. et text.	77.1 77.2 78 78.1	Véhicules aériens Véhicules spatiaux P.T.T. Radio-télé-presse. Tourisme.
53.1 53.5 556 57.5 58 60.	Elevages classiques clevages spéciaux arbres et forêts la pêche la chasse Aliments et indust. al. Boissons, alcoolisme. Le monde du travail (géh) sources d'énergie	80 81.1 81.2 81.3 81.4 82 82.1 82.2	la population Folklore, tradit. fêtes Famille vie en société (temps) vie en société (monde) grandes injustices

84 85	Organisation politique UNESCO ONU UNICEF, etc	HISTOIRE	
85.1	Guerre et pâix	НО	généralités
91	Education instruction	Hl	Préhistoire
91.1 91.2	écoliers du monde écoliers d'autrefois	H2	Orient, Rome, Gaule
93	Arts graphiques. Photo	H3	Débuts moyen age
93.1 93.2	Musique, chant, danse Cinéma, théatre	H3.1	féodalité vie urbaine et rurale.
93.3	électro-magnétophones	Н3.3	evènements, personnages
93 . 3	arts divers Jeux et sports (génér)	Н3.4	les arts
96.1	Athlétisme, ballon	H4.1	Renaissance Henri 4. Louis 13 et 14
96.2	sports de l'eau et de l'air	H4.2	Louis 15 et 16
96.3	de montagne et sous t.	H4.3	arts et conditions de vie
96.4	sports divers.	Н5	Révolution
100	documents inclassables ailleurs !!!	H6	Les deux empires
	CILLEGUES :::		
GEOGRAI	PHIE	H7.1	Royautés du 19ème s. IIIème république
un dossier généralité,			conditions de vie
un sur	le vocabulaire géogra-		progrès
phique, deux sur la région,		H8.1	le XXème siècle les guerres
un par	grande région de France	Н8.2	conditions et cadre de
un par	continent	н8.3	vic Espoirs

DOCUMENT ANNEXE : relation exposés-documentation (parmi les derniers présentés)

titres	documentation	intéret
Crustacés	BT écrevisse; pages télé 7 j. et	+
	plusieurs crustácés vrais	
Volcans	Doc. Photograph. et, plusieurs, documents	++
	du dossier 11	* 83
chateaux class:	iques : 6 photos où les similitudes	+++
	éclatent	
Argentine	pas de documents, mais un poncho et	+++ .
	une ceinture de gaucho	
Cathédrales	photos splendides et souvenir d'une	+
have described as a final management of the state of the	excursion à Paris.	
le lapin	quelques photos etun vrai!	++++
les poissons	ceux de l'aquarium, un merlan et des	++
	photos diverses	
Les paquebots	BT sur le France, et très bons docu-	+ (?)
	ments	

... contrairement à ce que je pensais, l'intéret à un exposé ne dépend ni de la valeur, ni du nombre, ni de la réalité des documents, mais finalement, de l'humeur du jour.... malgré tout, les documents sont nécessaires !!

COMPTE RENDU DE LA REUNION DU 14 NOVEMBRE

Nouveaux visages, d'autres plus connus, nous sommes une vingtaine en tout.

En previer lieu, discussion et organisation du groupe. Distribution d'un questionnaire nous demandant des précisions sur les techniques utilisées et sur nos problèmes. Deux boules de neige de dessin démarrent. Les collègues qui ont reçu des stagiaires décident de se réunir un soir.

En second lieu; thème de la réunion : LE CALCUL en cl. de P. Différents points abordés :

- I Y-a-t-il des occasions de calcul ? Comment ne pas les laisser passer ?
- 2 Comment lier le systématique et le calcul vivant ? On aborde ici le travail individuel. L'utilisation du matériel : fichier, bandes enseignantes; atelier de calcul.
- 3 La mathématique moderne (réunion départementale le 12 décembre à ce sujet)

Puis discussion sur des travaux de calcul apportés par les camarades.

PROPOSITION: tenir chacun un cahier d'occasions de calcul, puis un cahier de roulement sur le calcul au sein du groupe perf.

EN CONCLUSION: ce fut une matinée intéressante et animée. Nous aimerions que les nouveaux venus participent un peu plus.

Le rapporteur :

O. Esquenet

EXTRAIT DE PRESSE

du journal : " LA MONTAGNE DIMANCHE "

" QUAND LA TECHNIQUE EST PRÉJUDICIABLE A LA COLLECTIVITE "

"Si la construction du barrage de Bort-les-Orgues a été une réussite sur le plan technique, par contre il a été préjudiciable au développement de la ville.

00000000000000

La construction, par la ville de Paris, d'un Centre Médico-Pédagogique va toutefois permettre la création de I20 emplois nouveaux, ce qui permettra peut-être de voir la population bortoise s'enrichir de 350 à 400 unités. La jeunesse bortoise ne trouvant sur place aucun débouché s'est vu bien souvent dans l'obligation de s'expatrier"

Commentaire: On construit des IMP d'abord pour les enfants! la preuve!...
On les construit en choisissant bien l'emplacement pour que les enfants puissent au cours de leur séjour et à leur sortie s'adapter à la vie sociale locale!

La preuve! ... P. BOUYGUES

Le mardi IO décembre - Assemblée Générale extraordinaire de la Coopé à I6 h

Thème:

LE PRESIDENT

les enfants sont répartis en 4 groupes. J'anime

Ière question: Quelles questions vous posez-vous à propos du président ? 6 mm

- G l A quoi sert le président ?
- G 2 Qui va être le président ? (posée oralement)
- G 3 Pourquoi il y a un président ? A quoi sert le président ? Que doit faire le président ? Qui sera le président ?
- G 4 Que doit faire le président ? Qui sera le président ?

000

Moi: Quelle question allons-nous discuter d'abord ?

Patrick: Aquoi sert le président ?

Puis les 3 questions sont avancées successivement par différents groupes.

- 2° question: "Quel est le travail du président ?"
 "A quoi sert le président ?"
- G 4 le P. doit aider les camarades
 diriger la sortie
 ramasser les cahiers
 regarder si les lettres sont bien
 diriger les ateliers faites
 diriger les déplacements
 regarder le magnétophone
 regarder les bahuts
 regarder les bureaux
 regarder les fenêtres
 regarder le plancher(propreté)
- G 3 le P. sert à diriger aller au courrier aider à travailler aller cher-cher le maître quand on en a besoin
 - Il doit respecter les ordres du maître (I)
 " " les élèves

venir quand on en a besoin

Il ne doit pas faire de bruit

Il doit parler à voix basse

Il ne doit pas crier

Il ne doit pas battre

Il ne doit pas rouspéter

Il ne doit pas être égyîste

Il ne dit pas être impoli.

OBSERVATIONS

le groupe 4 s'amuse (Jacky Flouré) Je lui fais l'observation.Il se met en discussion.

Je fais préciser qu'on ne peut choisir QUI qu'en fonction de QUOI et nous sommes d'accord pour la 2° question.

Je pose la 2º question

Dans 2 groupes un ou deux éléments sont inactifs. Les groupes sont agités

est-ce la fatigue de fin de journée ? mais cependant les enfants discutent.

Le groupe 2 bavarde pendant ... le rapport

(I) c'est le G 3 qui avait demandé que le maître soit le chef lors du précédent Philipp 66

- G 2 le P. sert à donner l'exemple
 - Il démide le travail (2)
 - le P. remplace le maître quand il est absent
 - Il commande bien
 - Il regarde si le travail est bien fait
 - Il regarde si les mains sont propres
- G l le P. sert à nous contrêler
 sert à ce qu'il n'y ait pas de bruit
 nous aide quand on a besoin de lui
 est à notre disposition
 fait le rapport du travail au Conseil
 nous commande
 sert à nous donner le code de gentillesse.

(2) j'interviens : Samedi le Conseil a décidé que ce serait au Conseil de prendre les décisions.

A fit folded at the gray

OQ.

Je relis toutes les réponses et, à chacune, celui qui n'est pas d'accord peut le dire.

Règles élaborées :

- Quand le président ne peut pas aider il appelle le maître.
- Le président contrôle l'électrophone mais ce n'est pas lui qui met les disques.

<u>Discussion</u> sur le maître et le président dans leurs rôles respectifs Questions en suspens :

- Que fait le maître quand le président ne sait pas présider ?
- Quel est le travail du maître ?
- Le maître doit-il donner des ordres au Président ?

La question : QUI SERA PRESIDENT ?

n'est pas discutée faute de temps.

A STATE OF THE STA

Nous conservons la décision précédente (ordre alphabétique)

Je demande:

" LE MAITRE POURRA - T - IL ETRE PRESIDENT ? "

Réponse " OUI " à l'unanimité.

Jean LE GAL C. de Perf. - R E Z E -

Je voudrais trouver découvrir inventer des mots pour aimer des mots de joie de vivre des mots de feu humain des mots de cri de mal

Je voudrais trouver

la beauté du soleil qui s'assoupit et de l'enfant qui sourit

découvrir inventer des mots pour peindre la beauté du soleil qui dans l'eau va sombrer

Je voudrais

mais je ne trouve pas Qui me les donnera ?

REPONSE A PIERRE

("Sur le même chemin" - CHANTIERS 2)

Je ne t'ai pas répondu, personnellement, ni sur le coup, car tu m'avais irrité.

"Je n'aime pas me triturer l'esprit"

"la dépression, c'est pour les intellectuels"

"je me méfie d'un certain intellectualisme"...

J'y avais senti un reproche, plus qu'une aide. De la critique, plus que de l'amitié.

J'ai relu cette page depuis. Et encore aujourd'hui. Sereinement.

Il n'y a ni critique, ni reproche. Seulement, je crains, une légère incompréhension.

Tu crois, Pierre, au TRAVAIL pour assurer l'équilibre physique et psychologique.

Oui, Pour certains. Pour la plupart. Pour toi.

Moi -et suis-je si seul dans ce cas ?- il me faut trouver mon équilibre, libérer énergie et possibilités bloquées depuis toujours avant de m'ouvrir au Travail.

Le processus est inverse. Et justement, je ne l'avais pas compris.

Je voudrais trouver découvrir inventer des mots pour chanter

les chansons éclatantes

qui dans ma tête font la sarabande

Crois-moi, je m'y étais jeté dans le travail, depuis longtemps. Mais il était stérile ; et pour cause. J'avais essayé de forcer la nature, ma nature et les circonstances qui m'avaient fait ce que j'étais.

Ce n'est que maintenant que je découvre cela ;

Je dois devenir Moi d'abord ; ensuite, et à cette seule condition, je parviendrai à cet équilibre qui me permettra d'accéder à la VIE.

Tu ne crois pas à la psychanalyse. Tu as tost.

En deux mois (30 séances, déjà...) tu ne peux savoir ce qu'elle m'a-durement, chèrement mais sûrement- apporté; c'est insignifiant encore sur le plan pratique, certes. Mais enfin... tous ces textes dont je commence à inonder Chantiers et qui (avoue !!) doivent tragacer un peu, jamais le premier mot n'aurait pu sortir de moi en d'autres temps.

Si tu savais la Libération que cela m'apporte déjà de vous parler Vrai, d'Etre, devant vous après avoir seulement et toujours Semblé, Paru!

Si tu savais la découverte que c'est pour moi de Dialoguer, enfin, après avoir toujours monologué.

D'ailleurs, ce que je vous envoie, c'est toujours une nuance de provocation; il y a de l'aggressivité dans cette "mise à découvert", pour susciter des réponses, des réactions et entretenir ce dialogue qui m'est absolument nécessaire actuellement.

Tout cela peut-il vous servir, camarades ? Je ne sais, mais Chantiers contient suffisamment d'expériences pratiques pour que je n'ai aucun scrupule à y adjoindre des thèmes à autre résonnance...

Merci, Pierre, de ta réponse.

Elle m'a permis d'aller plus loin; en moi; vers vous.

Très cordialement.

MAURICE.

CAHIERS DE ROULEMENT :

- on nous snnonce que le cahier I8 tourne bien par contre:

le cahier I8 bis semble bloqué.

Est-il toujours à Lille chez notre camarade JAEGLY? que celui qui le détient veuille bien le relancer et avertir le responsable